

partie aborda de notre côté du fleuve, quoique le bataillon de Brechainville, qui y étoit posté dans des retranchemens sous les ordres du major Stein, tâchât d'empêcher le débarquement par un feu d'artillerie fort vif, & qu'il endommageât effectivement très-fort 5 de ces bâtimens ennemis. Les Turcs mirent tous pied à terre & s'avancèrent ensemble contre Dubova. Dans le même tems un gros corps de cavalerie ennemie se porta d'Ogradina contre le camp du bataillon de Brechainville, occupant toutes les hauteurs, de façon que le bataillon se trouva entièrement enveloppé. L'ennemi, qui faisoit ensemble un nombre de près de 7 mille hommes, tant infanterie que cavalerie, se tint fort tranquille dans cette position durant toute la nuit : & le major Stein resta de son côté avec tout son monde au bivouac, pour s'opposer à ce qu'entreprendroient les Turcs. Le lendemain, à 4 heures & demie du matin, à la faveur d'un gros brouillard, ils attaquèrent le bataillon de tous côtés avec la fureur la plus extrême, en jettant d'horribles cris. Leur cavalerie franchit même l'abattis, qui couvroit les arrières de notre troupe & l'attaqua également de ce côté : elle opposa pourtant à l'ennemi une fermeté inébranlable & le chassa jusqu'à deux fois, la bayonnette au bout du fusil, au-delà de la montagne de Dubova ; succès, auquel, d'après le témoignage du major Stein, ne contribua pas peu la valeur du premier-lieutenant Streit. Mais les Turcs revinrent chaque fois à la charge avec de nouvelles forces & obligèrent enfin le bataillon à la retraite. Malheureusement deux compagnies, postées dans une grande palanque (fortin palissadé) se trouverent de tous côtés environnées par l'ennemi ; de sorte qu'il leur fut impossible de se retirer. Elles firent donc une résistance héroïque, jusqu'à ce qu'enfin à 11 heures du matin, après un assaut réitéré jusqu'à cinq fois avec une très-grande supériorité de forces, les Turcs réussirent à forcer la palanque. Alors tout notre monde, qui s'y étoit défendu avec tant de courage, fut massacré par l'ennemi, qui s'empara aussi de leurs trois pièces d'artillerie. Comme, après cette prise, les Turcs conti-